

**Carlos García Huergo mêle l'histoire cubaine à la Kabbale,  
dans une œuvre empreinte de mélancolie.**

Carlos García Huergo mixes Cuban history with the Kabbalah  
in a melancholic body of work.

## HUERGO Carlos García

1969, La Havane (Cuba)

### BIOGRAPHIE

Carlos García Huergo est diplômé en mathématiques à l'université de La Havane. En 1990, sa mère meurt subitement alors qu'il poursuit des études en Tchécoslovaquie (actuelle Tchéquie) dans le cadre d'échanges entre pays du bloc de l'Est. À partir de cet événement, Huergo commence à présenter de graves dysfonctionnements comportementaux, notamment de l'agressivité envers ses collègues, et doit être rapatrié à Cuba.

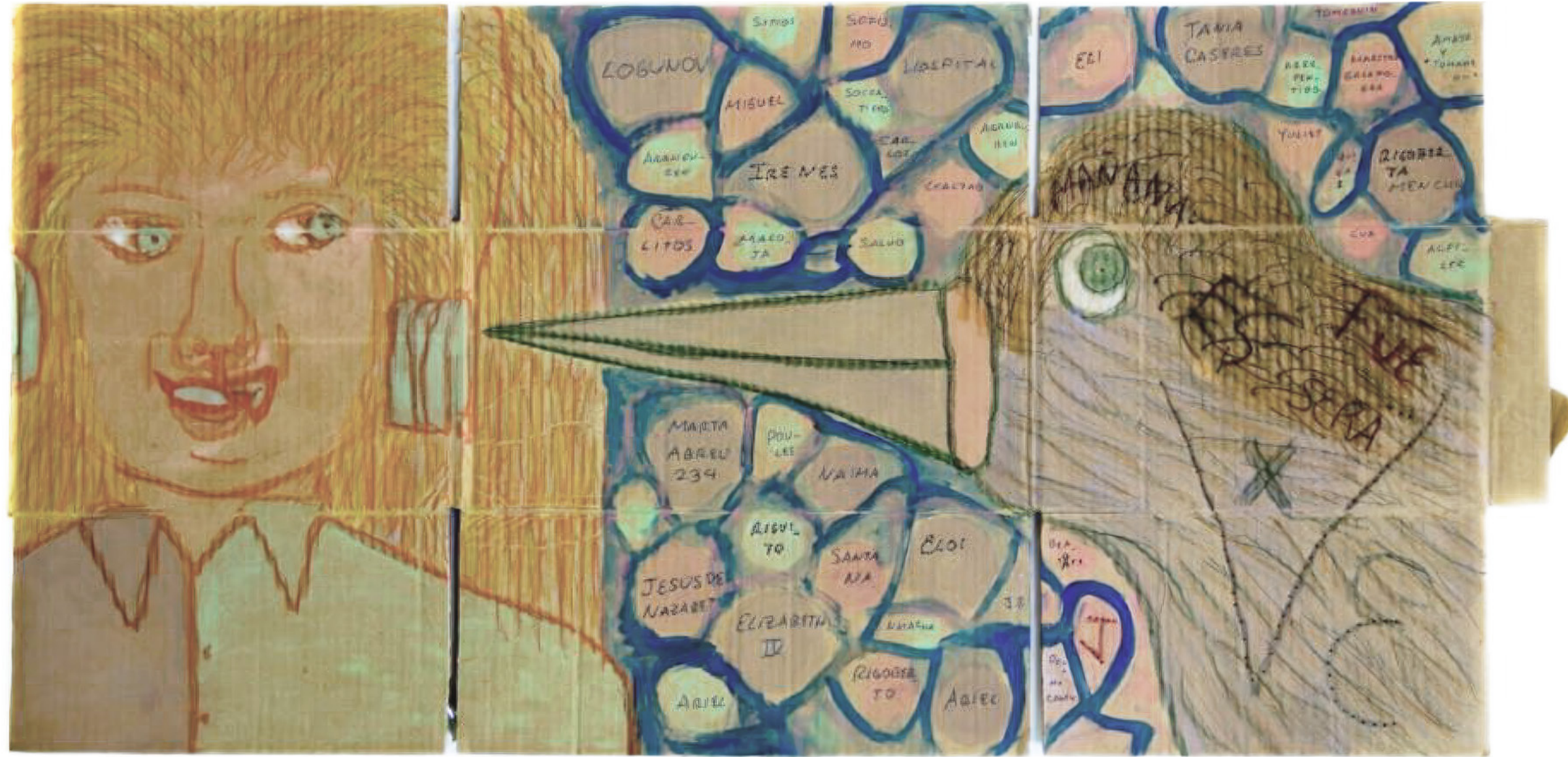
Diagnostiqué schizophrène, il est hospitalisé. Peu de temps après le début de sa maladie, il s'est mis à dessiner. Il travaille essentiellement sur des cartons d'emballage et parfois sur des morceaux de table en bois. Ses peintures intègrent une multitude de signes, de langages, de codes et de formules mathématiques voire kabbalistiques qu'il évoque avec humour : « Tout ça n'est qu'une blague insignifiante, une pensée qui s'enfuit, rien de plus. Je n'ai qu'une seule âme, pas d'autre. [...] Je dois préserver mes secrets ! » L'histoire de son pays est omniprésente dans son œuvre où s'exprime aussi, de façon plus ou moins cachée, la douleur d'une existence qu'exacerbe un régime politique oppressif.

## HUERGO Carlos García

1969, Havana (Cuba)

### BIOGRAPHY

Carlos García Huergo graduated in mathematics from the University of Havana. In 1990, his mother died suddenly while he was pursuing studies in Czechoslovakia (now the Czech Republic) as part of exchange programs between Eastern Bloc countries. Following this event, Huergo began exhibiting severe behavioral disorders, including aggression toward colleagues, and had to be repatriated to Cuba. Diagnosed with schizophrenia, he was hospitalized. Shortly after the onset of his illness, he began drawing. He works mainly on cardboard packaging and sometimes on pieces of wooden tables. His paintings incorporate a multitude of signs, languages, codes, and mathematical—even Kabbalistic—formulas, which he refers to with humor: “All this is nothing but an insignificant joke, a thought that slips away, nothing more. I have only one soul, no other. [...] I must preserve my secrets!” The history of his country is omnipresent in his work, where the pain of an existence exacerbated by an oppressive political regime is also expressed, more or less overtly.

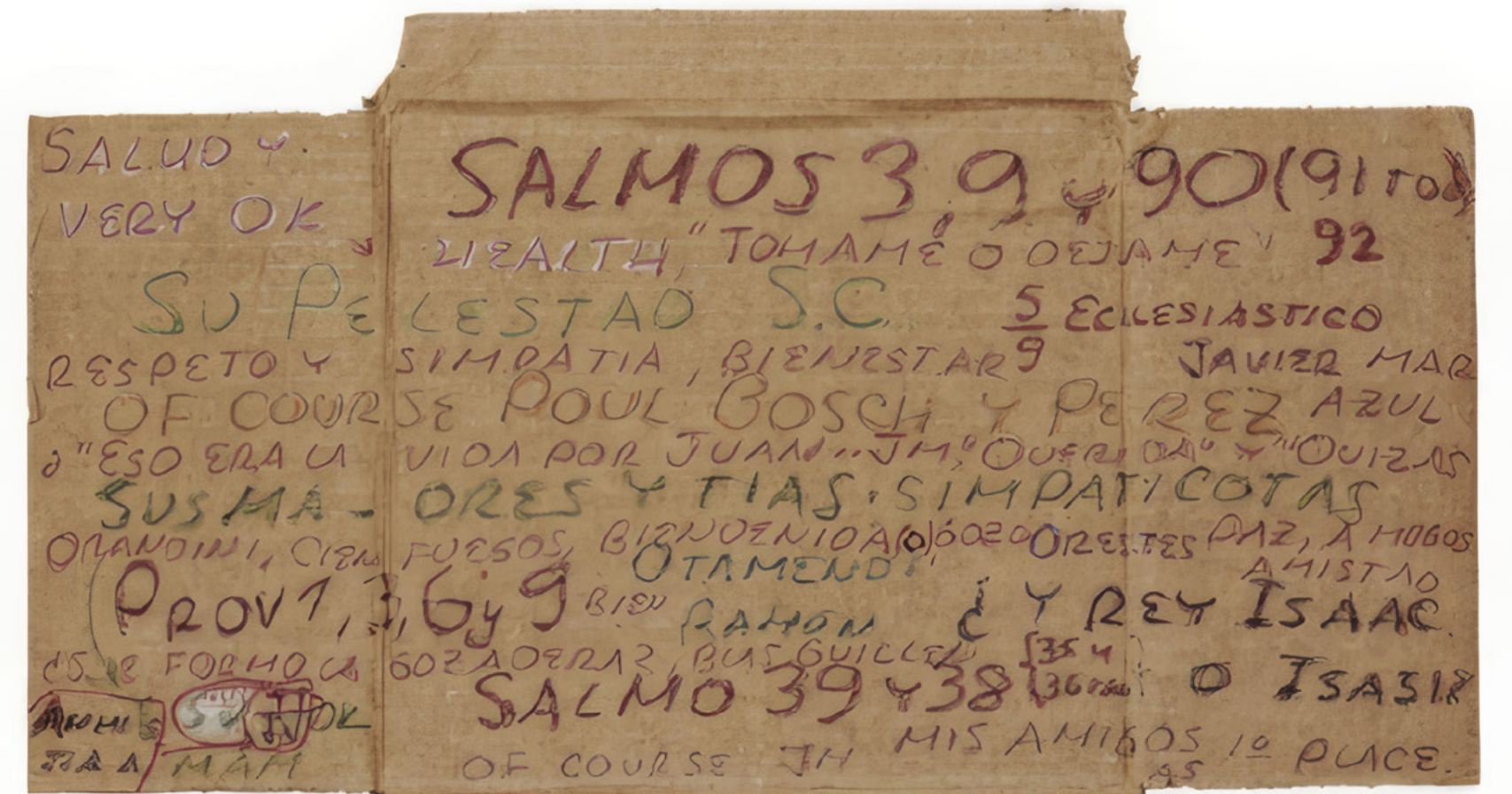


Carlos García Huergo  
 Sans titre, vers 2010, gouache, crayon de couleur, crayon gras  
 et feutre sur carton d'emballage, 52,5 x 110,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021

Carlos García Huergo  
 Sans titre, vers 2010, gouache, crayon de couleur, crayon  
 gras et ruban adhésif sur carton d'emballage, 72 x 50,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021





Carlos García Huergo  
Sans titre, vers 2010, gouache, crayon gras et feutre sur  
carton d'emballage, 59 x 52 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021

